



# LE FANAL

LA LUMIÈRE DE L'AMITIÉ



Volume 11, no 1

Novembre 2019



Bienvenue à Saint-Jean-Port-Joli...p. 5



Hommages à nos nonagénaires, p.6



« Que faites-vous sur nos terres ? » p.9

**7<sup>e</sup> rassemblement, le 22 août 2020 à La Pocatière**



*Les défis de la famille Laforce, p. 13*



## Sommaire

Le mot du président	3
Pantaléon Thiboutot, par Sylvain Thiboutot	4
La balançoire de mon grand-père, par Céline Thibault	5
12 <sup>e</sup> assemblée générale, par Marcel Thiboutot	6
Nos ancêtres royaux, par Samuel Thiboutot	8
Alice Thiboutot, par Marcel Thiboutot	10
Chronique nécrologique, Marcel Thiboutot	12

## Celle et ceux qui travaillent pour vous

(Ces données vous sont fournies afin de vous permettre de communiquer avec eux)



**Richard Thiboutot**, président  
104, du Patrimoine  
Saint-Raymond, Qc, G3L 2A2  
418 337-4335



**Hervé Thiboutot**, directeur  
9, Deschênes  
Lévis, Qc, G6W 1M2  
418 837-5060



**Marie-Andrée Thiboutot**  
secrétaire  
117, route 230  
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0  
418 856-4230  
Cell. : 418 953-0507



**Vincent Thiboutot**  
trésorier  
1473, av. d'Assise  
Québec, Qc, G1L 3V2  
Cell. : 418 473-3360



**Guy Thiboutot**, directeur  
117, route 230  
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0  
418 856-4230



**Marcel Thiboutot**, généalogiste et  
rédacteur du bulletin « Le Fanal »  
392, de Gaspé Ouest  
Saint-Jean-Port-Joli, Qc  
G0R 3G0  
418 598-3657



**Samuel Thiboutot**, vice-président  
345, Mgr Douville  
Saint-Casimir de Portneuf, Qc  
G0A 3L0  
418 325-4270

---

Crédit photo : Martin Laforce, Marcel et internet.

La nouvelle mouture de la page couverture est une création de Roger Belle-Isle, design graphique + infographie

---

ISSN 2562-0584

Dépôt légal -Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Dépôt légal -Bibliothèque et Archives Canada



Association des familles Thiboutot/Boutot d'Amérique inc.



## Le mot du président

Saint-Raymond, Novembre 2019

Bonjour,

Nous constatons qu'une autre année se termine. Il faut bien s'y faire, mais elle nous donne l'occasion de revenir à vous pour vous donner des nouvelles de votre association et de vous offrir nos meilleurs vœux pour la nouvelle à venir et de vous souhaiter de JOYEUSES FÊTES.

En recevant votre numéro du bulletin LE FANAL, vous avez certainement constater son nouveau visage. Notre objectif est de le rendre plus agréable et plus invitant à sa lecture. Nous espérons que vous aimerez.

Votre C.A. est à préparer notre prochaine rencontre qui se tiendra encore dans le Bas-du-Fleuve. Il nous fait plaisir de vous inviter à inscrire à votre agenda que le RASSEMBLEMENT de 2020 aura lieu à La Pocatière le 22 août. Pourquoi en août ? Tout simplement pour permettre à nos membres qui ne sont pas disponibles en juin, de se joindre à nous. Faites de la publicité et amenez les vôtres avec vous... nous avons réservé le centre BOMBARDIER.

Le 10 août dernier, votre association a participé aux Fêtes du patrimoine à Saint-Roch-des-Aulnaies. Un aperçu vous attend plus loin.

Recevez nos salutations et notre reconnaissance pour votre encouragement.

*Richard Thiboutot, président.*

« Nous avons le sentiment que ce que nous faisons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais cet océan ne serait pas ce qu'il est sans cette goutte d'eau. »

Sr Térésa

## HOMMAGE À PANTALÉON THIBOUTOT

### Un fier supporter de l'association des familles Thiboutot-Boutot d'Amérique nous a quitté

par Sylvain Thiboutot

Le 22 avril dernier décédait, à l'âge respectable de 96 ans, Pantaléon Thiboutot de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Cultivateur de métier, il aura été le dernier de la lignée de Pierre Thiboutot à exploiter la terre ancestrale, au pied de la montagne qui porte notre nom.

Né le 8 janvier 1923, Pantaléon était l'aîné de la famille de Joseph-Octave Thiboutot et de Marie-Anna Grondin. Le couple aura 11 enfants, dont l'un de ceux-ci, Lucien, décédera malheureusement très tôt à l'âge de deux ans. La fratrie comptait 7 garçons et 4 filles.

Comme une majorité de jeunes enfants à l'époque, Pantaléon n'a pas fait de longues études. La charge de travail à la ferme exigeait que dès qu'on en était capable, il fallait y consacrer ses journées entières. C'est comme cela que Pantaléon a appris les rudiments de son métier. Pour lui l'agriculture était plus qu'un métier, c'était une véritable vocation car il sera actif sur sa ferme jusqu'à un âge avancé.

Le 16 septembre 1950, Pantaléon se marie avec Carmelle Lévesque, dont la famille habite le même rang. C'est à ce moment que le jeune couple s'établira sur la ferme de l'ancêtre Pierre Thiboutot. Comme c'était la coutume à l'époque, le père du marié donnait une terre en guise de cadeau de mariage à son fils. Joseph-Octave et sa famille étaient établis sur la terre voisine. La terre ancestrale devenant disponible, c'est sur celle-ci que Joseph-Octave établira son fils et sa nouvelle bru.

Au décès de son père, le 14 juin 1973, Pantaléon héritera de la ferme où il a grandi. Il exploitera l'ensemble des parcelles de terre et louera la maison paternelle. Un incendie, vers la fin des années 80, détruira complètement la maison.

Le couple n'a pas eu d'enfant. Lorsque l'heure de la retraite a sonné, aucune relève ne pouvait donc assurer la continuité de l'exploitation. Pantaléon a donc vendu l'ensemble de l'exploitation agricole à l'extérieur de la famille Thiboutot... sauf une parcelle de terre; celle où était située la maison paternelle et où se trouvent actuellement la pierre et la plaque commémorative de la famille Thiboutot-Boutot. En la léguant à son frère Paul-Eugène, Pantaléon voulait s'assurer que celle-ci demeure dans la famille.

Bien qu'il n'ait pas eu de descendance, Pantaléon suivra avec intérêt la naissance et l'évolution de l'Association des familles Thiboutot-Boutot d'Amérique. Il a fait preuve d'une grande générosité envers l'Association, l'appuyant financièrement dans chacun de ses projets!

Avec le décès de Pantaléon, une page se tourne sur des décennies d'exploitation agricole de la famille Thiboutot au pied de la montagne qui porte notre nom !!!

Sylvain Thiboutot

Fils de Paul-Eugène et neveu de Pantaléon





## La balançoire de mon grand-père

par Céline Thibault, chroniqueuse



Qu'est-ce qui fait ressurgir un souvenir ? Tout et rien en particulier, je crois. Ce peut aussi bien être une odeur qui vient nous chatouiller le nez. Une personne que l'on croise et qui nous en rappelle une autre. Une émotion qui nous envahit et nous ramène dans le temps. Une situation qui ravive une impression de déjà-vu. Bref, toutes ces réalités qui habitent notre quotidien possèdent le pouvoir de nous replonger dans des instants précis du passé. Et, je trouve ça merveilleux... Cette semaine, d'ailleurs, une vidéo qui circulait sur Facebook m'a littéralement propulsée dans mes souvenirs d'enfance.

Nous sommes en été et je me trouve chez mes grands-parents maternels, au Cap-de-la-Madeleine. En tant qu'aînée des petits-enfants, j'ai eu le privilège que mon grand-père me fabrique une

*« Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas des hommes et des femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour dire où trouver chaque chose, si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur des hommes et des femmes le désir de la mer. »*

Antoine de Saint-Exupéry

balançoire qu'il a par la suite installée dans le garage. Pour que je puisse vraiment prendre mon élan, il fallait ouvrir les grandes portes du garage. Ensuite, je m'amusais à aller le plus haut possible, ce qui revenait à dire que mes orteils devaient se retrouver à l'extérieur du garage... Les défis évoluent avec l'âge !

J'adorais cette balançoire construite avec deux cordes solides et une planche de bois bien poncée. Le bonheur pur que j'éprouvais à osciller d'avant en arrière, sous la surveillance de mes grands-parents, était sans doute proportionnel à la simplicité de cette balançoire, réalisée avec amour par Octave... ce que j'ai compris beaucoup plus tard.

En ressassant ce souvenir, je n'ai pu m'empêcher de sourire... Encore aujourd'hui, je suis une vraie - maniaque- de balançoires, mais pas n'importe lesquelles évidemment. Celles faites de cordes et de bois qu'on accroche aux arbres, celles en forme de bancs qu'on suspend sur une véranda, celle fabriquées à partir d'une corde et d'un vieux pneu... Les vraies de vraies, pour moi, du moins !

Ce qui me réjouit maintenant, c'est de savoir que les grands-parents que nous sommes vont, à leur tour, pouvoir écrire un bout d'histoire pour leurs petits-enfants... avec une balançoire comme celle qui a bercé des pans de mon enfance. Et la roue tourne... et la balançoire va et vient, dans l'espace et le temps.



## 12<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À SAINT-JEAN-PORT-JOLI, 15 JUIN 2019

par Marcel Thiboutot



Jeannette Fournier Thiboutot

Dès les premières heures de la journée, plusieurs membres étaient déjà au rendez-vous et attendaient que madame Emmanuelle (Manu) mette la clé dans la porte... pour l'ouvrir. Les membres du C.A. furent les premiers à investir les lieux et à préparer le café qui accompagnera les délicieux biscuits de la maison Manu.

Pendant que notre artiste-peintre, Andrée Alexandre, prépare son exposition, nos membres se présentent les uns après les autres. Quelle joie de nous retrouver !

Richard, notre président, souhaite la bienvenue et une excellente journée à tout l'auditoire. « Merci à vous tous et félicitations à vous. Grâce à votre générosité, nous avons 63% de nos membres ici présents ». Sur son invitation, monsieur Normand Caron, maire de Saint-Jean-Port-Joli, manifeste sa joie de nous accueillir. « Nos visiteurs sont des personnes sensibles à la culture, notre milieu est un environnement d'artistes et ceux qui nous visitent nous ressemblent ».

Madame Andrée Alexandre, aquarelliste, nous décrit les origines de son inspiration et les techniques utilisées au cours de ses réalisations. Même si le résultat semble apparenté à la peinture à l'huile, la méthode de travail est fort différente. Que de belles créations ! Merci à notre invitée pour les découvertes qu'elle nous a partagées.



Andrée Alexandre

L'assemblée générale se déroule comme prévu et adopte les rapports du conseil d'administration. Je m'abstiens de donner les détails de la réunion pour ne pas charger le texte. Vous les retrouverez dans le procès-verbal à la prochaine réunion.

Vers midi, nous vivons le plaisir de partager le vin d'honneur offert par la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli et de prendre le temps de signer son livre d'or. Nous lui exprimons toute notre reconnaissance.



Rose-Marie Suzanne Paul-Eugène

À la fin du repas, nous soulignons la présence de trois de nos membres âgés de 90 ans et plus. Une jardinière leur est offerte en signe d'amitié. Une première est attribuée à titre posthume à Pantaléon Thiboutot pour services rendus. Elle est remise à son frère Paul-Eugène. Une deuxième est offerte à Suzanne Thiboutot Michaud de Rivière-du-Loup et la dernière à Rose-Marie Thiboutot de Montmagny.

Quelques minutes sont accordées à Samuel Thiboutot qui nous présente le fruit de ses recherches sur NOS ANCÊTRES ROYAUX dont nous retrouvons un résumé en page 8.



Judith Douville ...et vous  
Au musée de la mémoire vivante ...

Et l'après-midi ne fut pas le moindre malgré que la pluie soit venue gêner nos ambitions au retour. Nos visites au Musée de la mémoire vivante et à La Bigorne ont été aussi très appréciées.



À la Bigorne...



... Clermont Guay...



Chad et Laurence Martin-Thiboutot

MERCI ET À LA PROCHAINE !

## « LA CHIENNE À JACQUES »

par Marcel Thiboutot

Nous avons tous entendu et/ou utilisé cette expression un jour ou l'autre pour désigner une personne mal vêtue ou habillée d'une façon qui n'est pas conforme à nos habitudes ou selon les caprices de la dernière mode.

Selon la légende, Jacques serait un dénommé Jacques Aubert, habitant du Bas-du-fleuve qui aurait vécu au début du 19<sup>e</sup> siècle. Pauvre, célibataire, n'ayant comme compagnie qu'une chienne malade. Pour que la chienne réussisse à passer l'hiver, son maître l'habillait de ses vieux vêtements usés et inutilisables. Lorsque le maître se promenait avec sa chienne dans les alentours, les voisins voyaient la chienne ainsi attriquée.

Avec le temps, quand on voyait quelqu'un qui était mal vêtu, on disait qu'il était habillé comme la « chienne à Jacques ».

Ainsi, naissent certaines expressions qui imagent notre belle langue. Sans nous en rendre compte, notre langue marie souvent le folklore et la modernité.

---

« Une institutrice demande à ses élèves : Quand je dis je suis belle, quel temps est-ce ? -Le passé madame...

Qui a été le premier colon en Amérique ? -Christophe ».



par Samuel Thiboutot

Dans le numéro du FANAL de mai 2019, nous vous présentions l'article de Michel Bérubé « Peut-être sommes-nous tous parents ?  
Samuel a voulu relever le défi et s'est mis à la recherche... Ce n'est qu'un début ! (NDLR)

Nos ancêtres royaux			
Nombre de fois arrière-grand-père	Nom	Titre	Année de naissance – Décès
24 <sup>ème</sup>	Henri III Plantagenet	Roi d'Angleterre	1207-1272
24 <sup>ème</sup>	« Saint » Ferdinand III	Roi de Castille (Espagne)	1199-1252
26 <sup>ème</sup>	Philippe II « Auguste »	Roi de France	1163-1223
29 <sup>ème</sup>	Guillaume le Conquérant	Roi d'Angleterre, Duc de Normandie	1024-1087
29 <sup>ème</sup>	Isaac II Ange	Empereur Byzantin	1156 -1204
30 <sup>ème</sup>	Hugues Capet	Roi des Francs	940-996
33 <sup>ème</sup>	Ivan Vladislav	Tsar de Bulgarie	987-1018
35 <sup>ème</sup>	Alfred le Grand	Roi des Anglo-Saxons	871-899
36 <sup>ème</sup>	Charlemagne	Empereur d'Occident, Roi des Francs	742-814
48 <sup>ème</sup>	Clovis 1 <sup>er</sup>	Roi des Francs	466-511
71 <sup>ème</sup>	Auguste 1 <sup>er</sup>	Empereur romain	27 av. – 14 apr.

Henri III



Philippe Auguste



Hugues Capet



Guillaume le Conquérant



Alfred le Grand



Charlemagne



Clovis 1<sup>er</sup>



Auguste 1<sup>er</sup>





Dans ce tableau, vous trouverez certaines des personnes de sang royal que j'ai trouvées intéressantes à vous montrer. Étant un passionné d'histoire, et nouvellement membre du conseil d'administration de l'association de notre famille, j'ai voulu en apprendre davantage sur nos origines. Je me suis toujours intéressé à tout ce qui était royauté et époque médiévale, j'ai donc voulu voir si nous avions un peu de sang royal dans nos veines. Selon les statistiques, nous avons tous et chacun sur la planète un peu de sang royal qui coule en nous, mais certains plus que d'autres. J'ai donc voulu prouver cette statistique avec des faits sur notre famille. Je ne savais pas du tout où commencer, j'ai donc tout simplement écrit sur Google les mots « Thiboutot » et « noblesse ». Je suis tout d'abord tombé sur un texte en vieux français qui expliquait que lorsque Guillaume le Conquérant arriva en Angleterre, on lui présenta plusieurs personnes influentes, dont un dénommé Thiboutot qui était selon les dires de l'époque, un proche parent de Edmond Côtés-de-Fer, un défunt roi saxon. Mes premières trouvailles ont pu donc me rassasier, mais je n'avais pas encore les preuves que je voulais. J'ai par la suite pu trouver des arbres généalogiques de particuliers, mais qui me semblaient très prometteurs, sur internet. En remontant les branches j'ai donc remonté jusqu'à plusieurs dizaines de rois. Étant sceptique, j'ai dû faire d'autres recherches à côté afin de vérifier ces faits, qui dans certains cas, s'avéraient véridiques. Le point culminant fut lorsqu'un homme de Colombie-Britannique qui fait de la généalogie et que je regarde sur Youtube, a sorti une vidéo expliquant le fonctionnement d'un site de généalogie que je ne connaissais pas encore. La grande différence avec ce site (Geni.com), est que c'est un arbre mondial et n'est donc pas indépendant comme les autres sites, d'un arbre personnel à un autre. Si quelqu'un avait Jacques Thiboutot dans son arbre et bien le Jacques que j'ai créé sur le site a été fusionné avec le sien, donc nos arbres également. J'ai donc entré mon arbre personnel et j'ai pu faire des liens avec d'autres arbres. Une fois quelques liens faits, j'ai donc pu avoir accès à plusieurs dizaines, voir centaines de milliers d'ancêtres différents. C'est donc enfin là que j'ai déterminé avec presque exactitude avec qui nous avons des liens dans la royauté, car ce site est souvent vérifié par des généalogistes lorsqu'on arrive plus haut dans les générations. Encore une fois, ce n'est pas 100% exact à cause des générations plus près de nous et non en ligne directe que je n'ai pas pu prouver personnellement avec exactitude, mais j'ai très confiance en mes trouvailles. J'ai seulement exploré quelques branches précises du côté Thiboutot, donc je pourrais encore avoir des surprises si je décidais d'en explorer davantage.

---

## « QUE FAITES-VOUS SUR NOS TERRES ? »

par Marcel Thiboutot

Le 10 août dernier, avait lieu la fête du patrimoine à Saint-Roch-des-Aulnaies. De nombreuses activités figuraient au programme dont une conférence sur l'eau considérée comme agent économique dans l'histoire de la région. Le scénario se voulait champêtre, culturel et aventureux.

Sous un chapiteau monté sur le terrain du Méandre (Rivière Ferrée), près du monument hommage à Adrien Thiboutot, Mireille Forget, conférencière, avait invité l'association à participer à l'animation de cette activité. C'est avec plaisir que Adrien (Guy), François (Vincent) et Samuel (Joseph) s'empressèrent de revendiquer leurs droits sur leur terre.



Présentées avec humour et amitié, les négociations ont abouti à une entente joviale et enrichissante. Il fallait que ce soit vivant et drôle. Le défi a été relevé. Merci à nos figurants pour leur générosité.



Adrien et ses fils

## CHRONIQUE GÉNÉALOGIQUE

Par Marcel Thiboutot (texte inspiré de Notice biographique, vol. XXVII, no 44)

### ALICE THIBOUTOT (en religion, sœur Saint-Cyprien)

À Saint-Georges de Windsor, dans le 4<sup>e</sup> rang, Antoine Thiboutot et Marie Dufault vivent heureux avec leur famille d'une douzaine d'enfants. Le 25 décembre 1915, une fille, la quatrième, est née et baptisée sous le nom de Marie Yvonne Alice.

Comme tous les enfants de son âge et de son époque, Alice grandit sur la ferme paternelle et fréquenta la « petite école » de son milieu, accompagnée de ses aînées.

Marie, sa mère, avait une sœur qui était religieuse, soit Sœur Alice Dufault (dite sœur Sainte-Marie-Vianney). Nous devinons que tante Alice joua un rôle important dans la vie de l'adolescente puisqu'à l'âge de 15 ans. L'adolescente veut « entrer au couvent »; décision que son père refusa. Elle resta donc à la maison et seconda sa mère dans la tenue de la maison. Ce qui lui permettra de s'initier à la cuisine et à la couture.

Comme le hasard fait bien les choses, son père a un ami à Montréal où la jeune fille ira travailler. Cet ami est un bienfaiteur et un conseiller en affaires pour le frère

André de l'Oratoire Saint-Joseph. Les ambitions d'Alice face à la vie religieuse grandissent mais son père ne veut rien savoir du projet de sa fille. Après bien des prières et des consultations, le frère André aidant, le 12 août 1936, à l'âge de 19 ans, Alice entre chez les sœurs de la Charité de Québec. Le 14 août 1937, elle endosse la robe grise.

« Sœur Saint-Cyprien est affectée successivement au service alimentaire du personnel du Mont d'Youville, de la Maison-Mère Mallet, de l'Hôpital Laval, du foyer de Montmagny, du couvent de Saint-Nicolas, de Saint-Jean-Deschaillons, de Saint-Édouard, de Port Menier et de l'Hôpital de



Antoine, Marie et les deux Alice (tante et nièce)

Plessisville. Comme cuisinière, notre sœur a déployé un dévouement et un savoir-faire remarquables afin d'assurer le bien-être d'une clientèle nombreuse avec des ressources restreintes ». (sœur Marie-Reine Mayrand)

En 1945, nommée aide-infirmière à la Maison Mère-Mallet, la maladie l'atteint et l'oblige au repos pendant presque trois ans. La santé lui est revenue et elle se voit confier la tâche d'aide-infirmière à l'Hôpital Laval auprès des « bébés-filles » atteintes de tuberculose. Pendant 17 ans, Alice se consacrera totalement à rendre ces bébés heureux loin du foyer paternel et privé des soins de leur mère jusqu'à ce qu'une nouvelle nomination l'envoie à l'infirmerie de la Maison généralice en 1966 pour prendre soin de ses propres Sœurs. Poste qu'elle occupera jusqu'en 1993.

L'usure du temps l'oblige en février 2000 à prendre une chambre à l'infirmerie du Pavillon Notre-Dame. C'est le 8 octobre 2002 qu'elle quitte cette terre pour le paradis promis.

# MÉLI-MÉLO

## LE FANAL

Le volume 1, numéro 1 a été publié sur une feuille 8 ½ x 11 pliée en 2. Nous nous souvenons de ce bulletin rudimentaire qui dévoilait ses ambitions. Aujourd'hui, il se présente en format 11 x 17 plié en deux, ce qui nous donne entre 12 et 16 pages.

Maintenant il a gagné ses lettres de noblesse et est déposé régulièrement aux archives nationales à Québec et à Ottawa.

Le Fanal a toujours pour objectif d'alimenter la lumière de l'amitié et de partager nos expériences, nos anecdotes, nos réussites et notre « esprit de famille ».

Vous avez quelque chose à nous transmettre ? Ne vous gênez pas, nous attendons toujours de vos nouvelles. Nous ne pouvons pas publier ce que nous ignorons. Faites du Fanal, votre porte-parole auprès de l'association. Nous avons besoin de votre « lumière ».

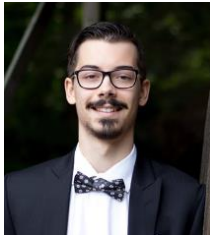


## LA CHRONIQUE DES NAISSANCES

Nous avons depuis longtemps, la chronique nécrologique. Il est facile, en suivant les chroniques dans les médias, de consulter ce que l'on appelle les avis de décès afin de savoir qui sont les nôtres qui nous ont quittés.

Nous souhaitons ajouter à nos informations, les nouvelles naissances qui s'ajoutent à nos familles. Malheureusement, il est devenu difficile de consulter la liste des baptêmes. Nous demandons à tous nos membres (particulièrement aux parents et aux grands-parents) de nous informer pour que nous puissions communiquer les bonnes nouvelles dans Le Fanal.

## NOMINATIONS



Il est normal qu'après chaque assemblée générale, il y ait une réorganisation des responsabilités entre les membres du C.A. À sa dernière réunion, Hervé Thiboutot qui occupait le poste de vice-président, a proposé de laisser son siège à une nouvelle recrue Samuel Thiboutot. En plus, d'être un nouveau membre, nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue. Pour Samuel, c'est une nouvelle expérience. Pour nous... c'est la relève qui promet.

Hervé demeure avec nous comme administrateur et nous sommes toujours encouragés de pouvoir profiter de ses conseils.

## NOUVEAUX MEMBRES

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres de l'Association pour l'année 2019-2020 :

Claire Thiboutot (Montréal)  
Gina Bouthot Vestergaard (Surrey, BC)  
Robert Bouthot (Ville Le Moyne)

Claude Thiboutot (Sherbrooke)  
Mireille Forget (Sainte-Louise-des-Aunaies)



## Chronique nécrologique

par Marcel Thiboutot

Nos plus sincères sympathies à toutes les familles éprouvées. (Nous vous donnons la référence de nos disparu-es avec le code suivant, s'il y a lieu, TH. p. ? se réfère à Thiboutot, petite histoire et généalogie.)

Les avis de décès ne donnent pas toujours les noms des parents. Pourriez-vous me les fournir si c'était possible ? Ce m'aiderait à mettre mes dossiers à jour.



**Pantaléon Thiboutot**, époux de dame Carmelle Lévesque. Fils de feu Joseph Thiboutot et de feu dame Marie-Anna Grondin. Décédé à l'âge de 96 ans et 3 mois. La Pocatière, le 22 avril 2019. (1923-2019). TH. p. 281.



**Georges Rochette**, époux de dame Ginette Thiboutot. Il demeurait à Saint-Raymond (Portneuf). Saint-Raymond, le 27 avril 2019. (1943-2019). TH. p. 311.



**Réal Thiboutot**, époux de dame Nicole Cazes. Fils de feu Joseph Thiboutot et de feu Marie-Anna Grondin. LaSalle, le 6 juin 2019. (1930-2019). TH. p. 282.



**Laurianne Gauthier Thiboutot**, épouse de feu Isidore Thiboutot. Décédée à Sherbrooke, le 4 août 2019 à l'âge de 97 ans. Inhumée au cimetière de Saint-Georges-de-Windsor. (1922-2019). TH. p. 307.



**Jacques Thiboutot**, époux de feu dame Rosaline Grimard. À l'âge de 93 ans, le 28 août 2019. Musicien et artiste-peintre, on le retrouve dans le volume de Huguette, 114, rue Saint-Louis. Disciple de Normand Hudon. Jacques personnifie notre ancêtre Jacques dans Thiboutot, petite histoire et généalogie, à la page 9. (1925-2019). TH. p. 250.



**Denis Thiboutot**, conjoint de dame Lorraine Gagnon. Fils de feu Paul-Henri Thiboutot et de dame Georgette Boucher. Natif de Québec. Rivière-du-Loup, le 12 septembre 2019. (1949-2019). TH. p. 304.



**Francine Roy Thiboutot**, fille de feu Raymond-Marie Roy et de Yolande Thiboutot. Décédée à Contrecoeur, le 21 octobre 2019. (1958-2019). TH. p. 241.

---

### CURIOSITÉS :

Il paraît que le golf est né en Écosse. D'où vient le mot golf ? Voici ce que nous avons trouvé :

**Gentlemen Only Ladies Forbidden**

Les mots ont chacun leur origine : Kan Ghu Ru = Kangourou; ce qui veut dire « je ne comprends pas ».

Yucatan = « Je ne suis pas d'ici ».

Parlement est un mot étrange formé de deux verbes : parler, mentir

# LES DÉFIS DE LA FAMILLE LAFORCE

par Véronique Michel-Thiboutot



C'est au cours de l'été 2019 que mon conjoint et mes enfants ont vécu des expériences inoubliables.

## Le Kilimandjaro (5895 m. en Tanzanie)

Débutons avec mon conjoint, Martin Laforce. Âgé de 51 ans, il caresse le rêve depuis qu'il a 45 ans d'escalader le mont Kilimandjaro en Afrique. L'idée s'est installée probablement au cœur de ce que l'on appelle la crise de la quarantaine. Martin désirait se fixer un objectif personnel à atteindre pour ses 50 ans. Cet objectif était une quête personnelle et un besoin de se réaliser. Au cours d'une rencontre avec ses amis de longue date, il a lancé l'idée de ce qu'il voulait faire. Quelques-uns ont voulu le suivre, mais au final, un seul, son ami Yannick, qu'il connaissait depuis plus de 30 ans, a su relever le défi avec lui. Au cours des années qui ont suivi, ils se sont entraînés à chaque mois, en escaladant différentes montagnes et en augmentant le degré de difficulté. En cours de parcours, la sœur de Yannick, Sandra, les a rejoints dans cette quête. Ils ont été persévérants et déterminés, comme tous bons cadets qu'ils ont été lorsqu'ils étaient adolescents. Peu importe également la température et les petits problèmes de santé parfois, ils ont toujours relevé leurs défis.

Le jour J s'est présenté cet été au mois de juillet plus précisément. La hâte et le désir de vivre cette expérience était maintenant à leur portée. Ils ont quitté pour un périple de 2 semaines en nous avisant que peu importe ce qui pouvait arriver, c'était dorénavant chacun pour soi, le défi était personnel.

Martin m'a donné quelques nouvelles durant son voyage et lors de sa première ascension du mont Méru, il nommait que ce ne serait pas facile, mais qu'il se sentait capable de réaliser le rêve de sa vie. On ressentait les appréhensions, mais le courage dans sa voix était palpable. Après l'atteinte du fameux Kilimandjaro, j'étais tellement fière de lui et lui encore plus de lui-même. Il avait réussi sur toute la ligne et ses amis aussi. On était maintenant rassuré que tout s'était bien déroulé et qu'il allait plus que bien. Il a terminé son voyage avec un safari et des souvenirs plein la tête.

## La bourse de pilote moteur...

L'aventure de Samuel Laforce, mon fils de 17 ans, fier descendant des Thiboutot, comme il aime le dire, durant l'été 2019 lui a permis de réaliser son rêve de petit garçon, devenir pilote d'avion. Depuis l'âge de 12 ans, il est cadet de l'air dans l'escadron 757 de Mascouche. Il a gravi les échelons, passant de cadet 1<sup>e</sup> classe, caporal, sergent et maintenant adjudant 2.



À chaque été, il a eu de belles opportunités de vivre des expériences inoubliables lors des différents camps d'été qu'on lui a proposés. Son parcours n'est pas banal, au cours des trois dernières années, il s'est présenté à des entrevues nationales pour postuler à des camps d'envergure en aviation. Première réussite, à 15 ans il est allé à

North Bay, en Ontario, suivre une formation en gestion d'aérodrome pendant six semaines. Deuxième réussite, il est

choisi à 16 ans pour la bourse planeur qui l'amène encore, pour un autre six semaines à se rapprocher de son rêve en pilotant des avions planeurs à Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Cet été, il a complété son tour du chapeau en atteignant son but ultime, aller chercher la bourse moteur et devenir pilote avec en main une licence de pilote privé. Nous sommes très fiers de lui car nous avons eu la chance inouïe de vivre un vol avec lui à Saint-Honoré à la fin de l'été et visiter à Chicoutimi le lieu qui lui a permis d'être ce qu'il est devenu.



### **Devenir instructeur en survie... ou comment relever un défi au pied levé**

Que dire de ce que Laurianne a vécu comme expérience cet été. Alors qu'elle pensait devoir passer un été banal et être à la recherche d'un premier emploi, elle a été appelée à la dernière minute pour remplacer un cadet qui ne pouvait se présenter à un camp d'instructeurs en survie pour une période de six semaines.

N'ayant pas plus de 24 heures pour se préparer et se rendre au lieu de départ pour une aventure d'un mois et demi à Bagotville, Lauriane nous a démontré un désir de relever le défi et de répondre « présente » à cette invitation inespérée.

Lauriane a su surmonter des défis physiques et psychologiques et faire face aux obstacles que la nature et la météo imposent sans le demander. Avec brio, elle a réussi une survie en eau froide et un solo de 6 jours, seule avec elle-même.

À son retour de camp, elle est maintenant qualifiée pour un poste d'instructeur dans son escadron et des idées plein la tête. De plus, elle a acquis une plus grande confiance en elle pour vivre la suite de son adolescence. On lui souhaite maintenant de poursuivre ses rêves avec comme prochain objectif de faire sa bourse planeur et pourquoi pas, elle aussi, aller chercher sa licence de pilotage moteur. Quelle fierté !



Lauriane L. et son amie Justine Gagné-Lavolette





Où est Lauriane ?

Bravo et félicitations... que de bravoure !

À son tour, parlant de défi, Véronique aura le sien. Elle doit partir prochainement pour la Suisse. Bon voyage à Véronique... Nous attendrons de ses nouvelles... (NDLR)

Pour les mordus de l'HISTOIRE

# DICTIONNAIRE D E LA NOBLESSE,

CONTENANT les Généalogies, l'Histoire & la Chronologie des Familles Nobles de France, l'explication de leurs Armes, & l'état des grandes Terres du Royaume aujourd'hui possédées à titre de Principautés, Duchés, Marquisats, Comtés, Vicomtés, Baronnie, &c. par création, héritages, alliances, donations, substitutions, mutations, achats ou autrement.

On a joint à ce Dictionnaire le Tableau Généalogique, Historique, des Maisons Souveraines de l'Europe, & une Notice des Familles étrangères, les plus anciennes, les plus nobles & les plus illustres.

Par M. DE LA CHENAYE-DESBOIS.

SECONDE ÉDITION.

TOME XII.



A PARIS,

Chez ANTOINE BOUDET, Libraire-Imprimeur du Roi, rue saint Jacques.

Et chez l'Auteur, rue Saint-André-des-Arcs.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

\* THIBOUTOT: Ancien Château de Normandie, situé à une lieue de la mer, entre Fécamp & le Havre-de-Grace, qui fut pris, en 1418, par les Anglois. On en voit la capitulation faite par COLIN, Seigneur de THIBOUTOT, *in rotulo terrarum liberatarum Normannia.*

La Maison de THIBOUTOT, originaire d'Angleterre, y a tenu, pendant trois siècles, un rang distingué parmi la haute Noblesse. On lit dans les titres Anglois *Tiptoft, Tiptot, Tiptot, Tibotot, Thibotot*, &c dans les titres François THIBOUTOT. Suivant *Dugdale*, en son Baronnage d'Angleterre, cette Maison est sortie de la très-ancienne Race des Rois d'Angleterre Saxons, *ex antiquissima Regum Angliæ prosapia*, &c. En effet, quand GUILLAUME le Bâtard eut conquis l'Angleterre, en 1085, l'Histoire marque qu'on lui présenta un THIBOUTOT, reconnu, par toute l'Angleterre, pour être parent des défunts Rois Saxons, &c parent très-proche du Roi EDMOND *Côte-de-Fer*, qu'il l'amena en son Duché de Normandie & qu'il lui donna, près Fécamp, le domaine utile & honorifique de la Paroisse de Manqueville, où ce THIBOUTOT fit bâtir un Château, auquel il donna son nom. D'autres Historiens pensent qu'il passa en France dès le tems de SAINT-EDOUARD, le Confesseur, dernier Roi Saxon.

Quoi qu'il en soit, ce Milord THIBOUTOT eut pour fils: — JEAN, Seigneur de THIBOUTOT, Chevalier, le quel, suivant un titre de l'Abbaye de Fécamp, vivoit en 1107. — Les Archives de cette Abbaye nous font connoître encore GAULTIER DE THIBOUTOT, Chevalier, vivant à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, dont le fils, — JEAN DE THIBOUTOT, aussi Chevalier, fut témoin de deux Chartres expédiées en faveur de ce Monastere, es années 1207 & 1210. — JEAN DE THIBOUTOT, un de ses descendants, vivoit du tems de SAINT-LOUIS, c'est-à-dire vers 1250.

ROBERT, Sire de THIBOUTOT, fut chargé, en 1293, de négocier l'alliance entre le Roi de Castille & le Roi d'Angleterre. Ce fait est rapporté dans les Archives de la Tour de Londres, page 31, & dans les *Révolutions d'Angleterre*, Tome 1, p. 184. Il y est nommé TYBROT & TYPETOT.

JEAN, Milord THIBOUTOT, épousa Joice, fille & héritière d'Edouard Charleson, Milord Powis ou Poiris, de laquelle il eut: — JEAN, qui fut; — & quatre filles; la dernière, Religieuse.

JEAN ou JOHANNET DE THIBOUTOT, Chevalier, né en Angleterre, Comte de Worcester, Baron de Powis, du chef de sa femme, fut créé, en 1415, Sénéchal d'Aquitaine, & étoit, en 1418, Président en l'Equiquier de Normandie. Il fut donné alors une protection, tant pour le Château de Thiboutot, que pour ceux qui y résidoient. Le Roi d'Angleterre lui fit don, vers 1420, du Château

M m m m ij



& domaine de Lesparre, & de sa part de Crayera. Il obtint, en 1436, la confirmation des Terres, Domaines, &c. de Gole, Seynax, Marenpue, Marcentine, Born, Memyfan, Braileux, Sabuze, Pontoux, Urgons, Semons, Aurmant, Sabres, Fermes & Herbefaure. En 1437 il passa un acte, dont voici le titre: *de potestate commissi Johanni, Domino de Thiboutoto, quod ipse per Deputatum suum homagia & Sporlas de personis Castri & Domini de Lesparre, recipere possit.* Il fut fait Comte de Worcester en 1450, premier Connétable du Royaume d'Angleterre en 1451, Chevalier de l'Ordre de la Jarretière dans les premières années du règne d'EDOUARD IV, c'est-à-dire vers 1463, & Lieutenant d'Irlande, dignité qui venoit d'être possédée par le Duc de Clarence, frère du Roi. Ayant été soupçonné par le Parlement d'avoir favorisé des partis, il fut décapité, en 1470, au Tower-Hill, & inhumé dans l'Eglise des Dominicains de Londres, avec ce témoignage qu'on rendit à sa mémoire: *vir sanè qui vitam egit meliore & honoratiore morte dignam.* Il portoit pour armes: *d'argent, à un sautoir engrelé de gueules*, comme il se voit dans le Catalogue des Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière, p. 711, imprimé à Londres, in-folio, en 1676. D'Elisabeth Hopson, Baronne de Powis, son épouse, il eut:

EDOUARD, Milord THIBOUTOT, qui fut réhabilité, fait ensuite Comte de Worcester, & mourut en 1486, sans postérité. Ses trois tantes furent ses héritières. On peut consulter, sur cette branche, le Traité de la Noblesse par la Roque, Chap. 53; son Histoire de la Maison d'Harcourt; les Archives de Londres, p. 199 & 260; Dugdale, Baronage d'Angleterre; le Catalogue des Chevaliers de l'Ordre de la Jarretière, &c.

Quant à la branche restée en France, elle a été continuée par HENRI DE THIBOUTOT, Chevalier, mort en 1295. — On trouve après lui ROBERT DE THIBOUTOT, mort en 1329.

ROBILLARD DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur de Maniquerville, servit, avec une Compagnie de gens d'armes, dans l'armée du Roi JEAN, en 1355.

THOMAS DE THIBOUTOT, Chevalier, mort en 1385, laissa pour fils: JEAN, Sire de THIBOUTOT, qui servoit, en 1371, dans la Compagnie de Robert, Sire d'Estouteville, & parvint depuis au grade de Chevalier. Il avoit épousé Marie d'Estouteville, d'une ancienne Maison de Normandie, éteinte dans celle de BOURBON-CONDÉ. De cette alliance vint:

THOMAS, Seigneur de THIBOUTOT, qui servoit en qualité de Chevalier-Bachelier dans la Compagnie de Guillaume d'Houdetot, en 1415. Il eut vraisemblablement pour fils:

FRANÇOIS DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur de Maniquerville, d'Elvemont, &c. qui épousa, en 1677, Charlotte Jubert-du-Thil. Par cette alliance il eut la Terre de Canteleu au pays de Caux. De ce mariage ils ont eu: — LOUIS-FRANÇOIS, qui suit; — & FRANÇOIS, Comte de THIBOUTOT, Chevalier de Saint-Louis, ancien Brigadier de la seconde Compagnie des Mousquetaires, & Lieutenant pour le Roi au Gouvernement de Fécamp, mort en 17... Il a laissé de son mariage avec noble Demoiselle N... le Roux, — CATHERINE-YOLANDE-ROSE DE THIBOUTOT, mariée, en 1751, à Claude-Marie, Comte de Briquerville, Seigneur & Patron de Breteville & autres lieux, Chevalier de Saint-Louis, Maître-Camp de Cavalerie. Voyez THIBOUVILLE aux Additions, à la fin de ce Volume.

LOUIS-FRANÇOIS, Marquis de THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur de Maniquerville, Baron d'Ouville, d'Hermanville & de la Rivière, obtint, par Lettres du mois de Juin 1720, l'érection de sa Terre de Thiboutot en Marquisat. Il commença de porter les armes dès la plus tendre jeunesse, en qualité de Capitaine de Cavalerie, se trouva à toutes les batailles & autres occasions où son Régiment fut commandé, fut depuis Ingénieur ordinaire, fit fortifier Condé, Aire & Saint-Omer; se trouva à la défense de Mons en 1709, où il fut blessé à la cuisse, & à la défense d'Aire en 1710, où il eut la machoire entièrement fracassée d'un coup de mousquet, dans une sortie où il commandoit. Ayant été nommé Lieutenant-Général d'Artillerie en l'Isle de France, par Provisions du 2 Mai 1716, il la commanda pendant la campagne de 1719, & aux attaques des Villes & Châteaux de Fontarabie, Saint-Sébastien, d'Urgel, de Castell, Crouzat devant Roses; & durant l'hiver & le printemps dans tout le Roussillon. Il a été

fait Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des Armées le 1 Janvier 1740, Maréchal-de-Camp le 1 Janvier 1748, premier Lieutenant-Général d'Artillerie à l'Arles, & est mort en 1750, âgé de 71 ans. Il avoit épousé, 1<sup>o</sup>, en 1730, Marguerite de la Vieville, morte le 30 Décembre 1731, d'une Maison de Flandres, petite-nièce d'Aloph & d'Adrien de Vignacourt, Grands-Maitres de l'Ordre de Malte, & fille de Joachim, Marquis de la Vieville, Seigneur de Plainval & autres lieux, Chef-d'Escadre, & d'Elisabeth de Mailly; & 2<sup>o</sup>, en 1732, Marie-Anne-Rose de Montgomery, Comtesse de Montgomery, seule héritière de cette Maison, une des plus illustres & des plus anciennes de Normandie, fille de Jacques de Montgomery, & nièce du dernier Comte Nicolas-François, mort, sans enfants, le 26 Novembre 1721, & de Marie-Thérèse-Nicole de Montgomery, femme de Jean-Baptiste-Jacques de Saint-Remy, Marquis de la Motte-Coffé.

Du premier lit est issue: — LOUISE-ROSE DE THIBOUTOT, mariée, en 1749; à Nicolas-Philippe-Antoine de Saint-Simon, Marquis de Courtoner, dont l'ayeule & la bisayeule paternelles étoient de la Maison des Ducs de Caumont-la-Force, & l'ayeule maternelle de celle de Montgomery.

Et du second lit sont sortis: — JEAN-LÉON, qui suit; — & MARIE-OPFOR-TUNE, mariée au Comte de Caulincourt, de la branche établie en Normandie.

JEAN-LÉON, Marquis de THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur de Maniquerville, Baron d'Ouville, d'Hermanville & de la Rivière, pourvu, à l'âge de 16 ans, de la charge de premier Lieutenant-Général d'Artillerie, dont il a prêté serment entre les mains du Roi en 1750, Inspecteur dans le même Corps de Royal-Artillerie pour l'Isle de Corse, Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des Armées du Roi depuis le 16 Avril 1767, s'est marié, en Juin 1777, avec Demoiselle de Thieuville, d'une ancienne Maison de Normandie, connue dès le règne de PAUL-LEON-AUGUSTE, pour avoir donné un Evêque d'Avranches, vivant en 1283, & qui subsiste dans Hervieu-Charles-François, Marquis de Thieuville, Chevalier de Saint-Louis, né le 12 Février 1719, qui n'a que deux filles, dont l'aînée est Madame la Marquise de THIBOUTOT. Il en est parlé dans l'Armorial de France, Reg. I, Part. II, p. 540, & nous y renvoyons.

Les armes de la Maison de THIBOUTOT sont: *d'argent, au sautoir engrelé de gueules.*

divers Officiers dans les Compagnies d'Ordonnance, & avoir formé des alliances avec les Maisons de Gruel, de la Frette, de Martel & d'Anzeray-de-Durcet.

GUILLAUME DE THIBOUTOT, Seigneur d'Esanville, d'Elvemont, &c. mourut peu après l'an 1520, laissant:

NICOLAS DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur d'Elvemont, d'Oberville-la-Renaud, &c. qui servit, pendant 25 ans, dans les Compagnies d'Ordonnance d'ANTOINE DE BOURBON, Duc de Vendôme, depuis Roi de Navarre, & du Comte de Tende, & mourut en 1551. Il avoit épousé, en 1531, Sébastienne de Radigant, dont:

CHARLES DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur d'Elvemont, d'Oberville-la-Renaud, &c. Maréchal-des-Logis de la Compagnie d'Ordonnance du Duc d'Angou (depuis Roi HENRI III), Gouverneur des Ville & Forteresse de Montvilliers, Gentilhomme de la Chambre du Duc d'Alençon, lequel fut choisi, en 1596, par la Noblesse de la Vicomté de Montvilliers, pour commander le corps de troupes destiné à s'opposer aux Rébelles, qui méditoient une excursion dans cette partie du pays de Caux. Les Rois HENRI III & HENRI IV honorèrent de plusieurs Lettres, que cette Maison conserve, qui annoncent la satisfaction que ces Princes eurent de ses services. Il mourut en 1597, laissant d'Anne de Brezé-du-Breuil, son épouse:

JOSIAS DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur d'Elvemont, qui, par l'alliance qu'il contracta, en 1593, avec Marguerite de Morant, fit rentrer dans sa Maison la Terre de Thiboutot. Il en eut, entr'autres enfans:

ABRAHAM DE THIBOUTOT, Chevalier, Seigneur de Maniquerville, d'Elvemont, &c. Capitaine dans le Régiment de la Tour, lequel fut fait Aide-de-Camp des Armées du Roi LOUIS XII en 1637, & servit, la même année, en cette qualité, à la prise des Isles de Sainte-Marguerite & de Saint-Honorat de Lerins en Provence, puis, en 1639, en Italie. Il eut une Compagnie de Chevaux-Légers en 1652, & mourut en 1670. Il avoit épousé Catherine de Warmaise-de-Montiers, fille de Charles de Warmaise, Chevalier, Seigneur de Montiers en Picardie, & de Diane de Mascarel, issue, par sa mere Catherine de Bagis, de la Maison de Gondy, & alliée des Ducs de Retz, de Lesdiguières & de Saint-Aignan-Beauvilliers. De ce mariage vint:

ROBERT DE THIBOUTOT, qui fut du nombre des gens d'armes du corps d'armée destinée à passer en Angleterre en 1386. L'un d'eux a formé la branche des Seigneurs de THIBOUTOT, dont la suite n'est pas connue. La filiation de la lignée qui subsiste en Normandie, ne commence, avec certitude, que depuis COLIN, qui suit.

COLIN DE THIBOUTOT, Ecuyer, fut Capitaine ou Gouverneur du Château de Thiboutot en 1419, quand HENRI V s'empara de la Normandie; & il traita, comme nous l'avons dit, de la reddition de cette Place avec le Comte d'Excester, Commissaire de ce Prince. Il avoit épousé, vers l'année 1387, Lucie Jouen, & en eut:

JEAN DE THIBOUTOT, Seigneur d'Etanville, qui mourut avant l'an 1452, laissant pour enfans: — JEAN, qui suit; — & ROULIN, qui a formé une branche, dont plusieurs des descendants ont servi dans les Compagnies d'Ordonnance, & se font alliés aux Maisons de Vipart, de Normanville & autres.

JEAN DE THIBOUTOT, II. du nom, Seigneur d'Etanville, fut un des Archers de la Compagnie de Robert Floques, Bailli d'Evreux, en 1451. Il comparut en équipage de guerre, à la montre des Nobles du Bailliage de Caux, en 1470, & épousa Jeanne Tourtie, dont: — GUILLAUME, qui suit; — & CHRÉTIEU, qui eut pour fils PIERRE DE THIBOUTOT, lequel servit huit années dans la Compagnie d'Ordonnance d'ANTOINE DE BOURBON, Roi de Navarre, & dont la postérité s'est éteinte, après avoir donné un Ecuyer de la grande Escurie du Roi,



N. Hudon "La petite maison centenaire"

1979 20x24 Dig. 1223

Un hommage à Jacques Thiboutot

1925-2019